



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N°22 - 15 décembre 2020

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

André Spire - La bibliothèque pédagogique (2) - Moshé Mizrahi - Hanouka

Compte tenu des nouvelles directives gouvernementales, la bibliothèque de l'Alliance est ouverte au public à partir du 1^{er} décembre, dans le strict respect des contraintes sanitaires.

L'accès à la salle de lecture est de nouveau possible, strictement sur rendez-vous. Le système de commande et de retrait de documents demeure en vigueur.

Tous les détails à découvrir [ici](#).

Pour choisir vos documents utilisez le [catalogue collectif du Réseau RACHEL](#).

La bibliothèque de l'Alliance vous souhaite



de joyeuses fêtes de Hanouka

La bibliothèque numérique de
l'Alliance israélite universelle

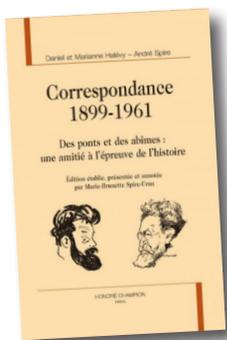


Redécouvrons André Spire



L'actualité de l'édition nous permet de redécouvrir le grand poète André Spire (1868-1966) à travers la bibliothèque numérique.

André et Gabrielle Spire dans leur jardin d'Avaray, été 1934.



A l'occasion de la réédition des *Poèmes Juifs* d'André Spire (Réédition de l'édition définitive de 1959, Paris, Albin Michel, Présences du Judaïsme, à commander en librairie) et de la parution d'un nouveau volume de sa correspondance réunie et éditée par sa fille Marie-Brunette Spire-Uran (Daniel et Marianne Halévy / André Spire : [Correspondance 1899-1961 : des ponts et des abîmes, une amitié à l'épreuve de l'histoire](#), édition établie, présentée et annotée par Marie-Brunette Spire-Uran, Paris, Honoré Champion, 2020), nous vous proposons quelques documents autour d'André Spire, glanés dans la bibliothèque numérique.

Lire une copie de la [biographie d'André Spire par Paul Jamati](#) (Seghers, Poètes d'aujourd'hui, 1962).

- Un livre d'André Spire :

- [Les Juifs et la guerre](#) (Paris, Payot, 1917)

- Des articles sur André Spire dans la presse jeunesse :

- [Ami, décembre 1953](#)
- [Ami, septembre 1956](#)

- Une critique de [Poèmes de Loire](#) par Raymond-Raoul Lambert dans *Chalom*, revue de l'Union universelle de la jeunesse juive, vol. 8 n° 49 (juillet-août 1929).

- Une nouvelle d'André Spire parue dans *Samedi* en 1936 : *Le Rabbin et la sirène* :

- [1^{ère} partie](#)
- [2^e partie](#)
- [3^e partie](#)



La bibliothèque pédagogique · 2



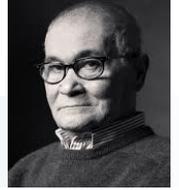
Felix Kajtna a renouvelé l'expérience du dialogue avec des jeunes, cette fois-ci avec les élèves de la classe de 3^e de M^{me} Rubinstein, au Collège Georges Leven.

L'Empire Austro-hongrois et les troubles identitaires des Autrichiens de l'époque.

Les élèves ont été sensibles à la démarche de Felix, et ils ont pu s'exprimer par des questions sur l'histoire, et constater l'importance réparatrice et l'intérêt de la rencontre des jeunes des deux pays.



- Retrouvez des [témoignages de nos stagiaires autrichiens](#).



Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

מבוא לאהבה : הסרטים של משה מזרחי מאת מרט פרחומובסקי ; עורכת : עליזה ציגלר, 2019.

Introduction to love : the films of Moshe Mizrahi, par Marat Parkhomovsky, Lirika, 2019.

[Introduction à l'amour : les films de Moshé Mizrahi]

Enfin un livre paraît sur Moshé Mizrahi, grand cinéaste israélien et français qui a obtenu l'Oscar du meilleur film étranger en 1977 pour *La vie devant soi* adapté du roman de Roman Gary.



L'auteur de cette publication est Marat Parkhomovsky, journaliste, producteur de théâtre et de travaux intellectuels sur le cinéma en Israël, il

se spécialise dans des projets de conservations de la mémoire culturelle. La structure du livre est très intéressante, c'est une succession d'entretiens avec Moshé Mizrahi autour de ses films suivis d'une analyse des films par Marat Parkhomovsky. La progression est chronologique, les entretiens sont en fait des conversations avec le cinéaste qui livre son histoire personnelle et le déroulement de sa carrière. Moshé Mizrahi est né à Alexandrie en Egypte en 1931 dans une famille d'exilés juifs d'Espagne venant de l'île de Corfou et de Rhodes. Plusieurs langues sont parlées à Alexandrie à l'époque mais le français est la langue dominante. En 1946 sa famille part en Palestine mandataire arrachant Mizrahi à son école française et à sa réussite scolaire. En Israël il est obligé de travailler pour aider sa famille car il était orphelin de père. Dans ses films on trouve toujours des éléments autobiographiques et une touche personnelle comme dans le film *La maison de la rue Chelouche* qui raconte l'histoire d'un jeune adolescent fraîchement arrivé d'Egypte avec sa famille. A Tel-Aviv, il

est confronté à des conflits dans la famille en essayant de construire sa propre identité. Dans un autre film de ce genre, réalisé en Israël en 1972, *Rosa je t'aime*, Moshé Mizrahi réussit à reconstituer une histoire familiale concernant sa grand-mère devenue veuve à 20 ans. Selon la règle religieuse du lévirat, elle devait épouser le frère de son mari défunt mais celui-ci n'avait que 11 ans. Elle l'accueille chez elle et l'élève pour qu'il devienne un homme meilleur, différent de l'archétype patriarcal de l'époque dans la communauté juive séfarade. Dans ce livre le

cinéaste nous dévoile des anecdotes et des explications précieuses sur ses choix cinématographique et sur son travail avec les comédiens. Il a une approche très fine et subtile de la mise en scène. Il est considéré comme un metteur en scène empathique qui aboutit à un cinéma humaniste ; « le cinéma devient cinéma quand il se détache de l'unique point de regard fixe du théâtre qui représente le point

de vue du spectateur quelque part dans la salle. L'intérêt au cinéma surgit des différents dialogues entre les différents points de vues de personnages qui se rajoutent l'un à l'autre pour raconter l'histoire ».

Il est très intéressant d'être porté par le récit de Moshé Mizrahi qui transmet son expérience ; ses relations avec les producteurs et ses efforts. Il a une façon très juste de transposer au cinéma par le scénario et la caméra, des histoires écrites par les grands auteurs comme Romain Gary et Albert Cohen.



Pour nos jeunes lecteurs

Joyeuse fête
de Hanouka
à tous et toutes !



Hanouka est là !

Tout savoir sur la toupie, le *dreidel*, le *sevivon*, qui anime la fête.

La fête de Hanouka, qui symbolise la victoire de la lumière sur l'obscurantisme, se célèbre par l'allumage d'une bougie par soir pendant 8 jours.

Ceci en souvenir d'un miracle selon lequel une petite fiole d'huile sur le candélabre du Temple, qui ne devait brûler qu'une seule journée et qui a duré 8 jours.

C'est une fête joyeuse, pendant laquelle on se réunit autour de ces bougies qu'on allume chaque soir à l'aide d'une bougie "serviteur", le *chamach*. On déguste des beignets et les enfants jouent à la toupie.

Mais quelles sont ces lettres mystérieuses inscrites sur chacun des côtés de cette toupie ?

Elles sont au nombre de 4 et inscrites en hébreu :

- נ (noun) : pour "miracle", *ness* en hébreu
- ג (guimèl) : pour "grand", *gadol* en hébreu
- ה (hé) : pour "a eu lieu, était", *haya* en hébreu
- ש (chin) : pour "là-bas", *cham* en hébreu



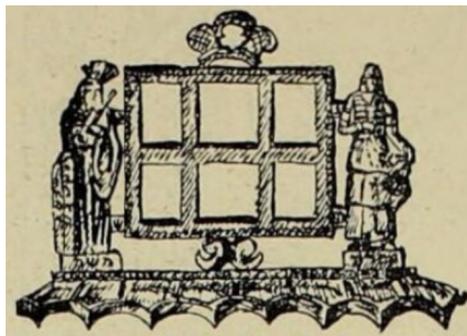
Sur cette toupie, on rappelle qu'un grand miracle a eu lieu là-bas en Israël. Le jeu consiste à miser sur une de ces lettres et le gagnant est celui qui tombe sur la lettre en question.

Et voici un [court article](#) sur l'historique de la toupie de Hanouka : *Trendell*, de E. Namenyi.

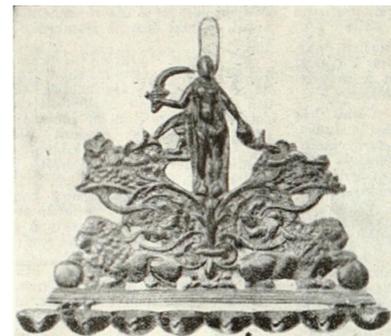
Quelques belles *hanoukioth* anciennes tirées du fonds de notre bibliothèque numérique :



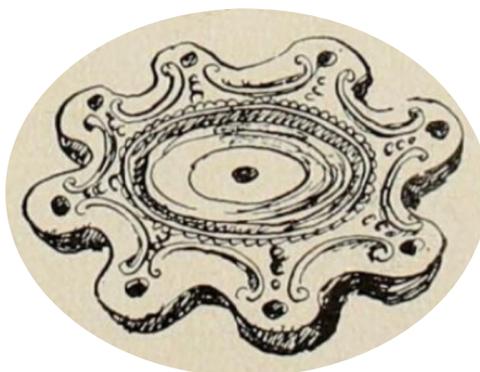
Hanoukia marocaine,
17^e siècle.



Hanoukia en fer fondu. De part et d'autre,
l'effigie de Moïse et d'Aaron. Russie, 19^e siècle.



Hanoukia à l'effigie de Judith.
Italie, 17^e siècle.



Hanoukia en terre cuite
de l'époque romaine.

Hanoukia vénitienne,
16^e siècle.





Das Licht - oder Weihe-Fest tiré du livre *Bilder aus dem altjüdischen Familien-Leben*, de Moritz Oppenheim. Illustration de l'auteur, 1880.

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 12 janvier 2021

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvalho.

[Lien pour vous désabonner](#)



Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !